

au Cap français ce 26 avril 1782.

Je ne croyais pas, mon cher Papa, vous donner si tôt de mes nouvelles & vous en apprendre d'aussi fâcheuses. notre armée vient d'essuyer deux combats en partant du fort Royal pour escorter le convoi de saint Domingue. Le premier s'est livré le neuf de ce mois & le second le douze - nous avons eu le malheur de perdre notre vaisseau amiral & quelques autres encore - peu s'en est fallu que le souverain n'ait subi le même sort en voulant dégager la Ville de Paris. le combat a commencé à sept heures & demie du matin jusqu'à sept du soir. plusieurs de nos vaisseaux ont été si maltraités qu'ils ont été forcés d'emener. envoi les noms: la Ville de Paris, le Cesar, L' Hector, l'ardent & le Glorieux qui a été abordé dès le commencement de l'affaire par un vaisseau à trois ponts & la démolition de tous ses mâts. ce qui a enflé le courage des Anglais a consterné notre armée qui était pleine d'ardeur: enfin lorsqu'elle a apperçu ce vaisseau si mal traité & coupé dans la tête de l'écadre blanche, elle s'est sentie navrée, plusieurs

Capitaines de Vaisseaux ont péri dans cet engagement.
nous sommes arrivés hier soir au Cap; nous y avons
rassemblés seize Vaisseaux. le lendemain & le second
jour de cette terrible catastrophe & pour surcroît de
malheur nous venons d'apprendre que le Caton & le
Jason & les frégates l'innuable & la Cérés viennent
d'être pris par une division de dix Vaisseaux
Anglais, qui portaient à la Jamaïque. Ces Vaisseaux
ont été surpris par le Calme sous Porto-Rico où
nous avions passé il y a quatre jours. nous avons
trouvé ici quatre de nos Vaisseaux qui étaient
arrivés depuis trois jours, ils nous en manquent
sept qui ont sans doute passé par le sud de
saint Domingue. L'Auguste est du nombre. il
était fort maltraité le soir du combat. il prenait
les devants. nous lui avons parlé lors que l'armée
Anglaise était acharnée après la Ville de Paris
qui a dit on manqué de Londres. plusieurs
Vaisseaux ont partagé la même disgrâce. notre
armée a été généralement maltraitée & l'était
même déjà avant la prise des cinq Vaisseaux.
Il y a dans nos seize Vaisseaux arrivés près de
seize cent hommes ^{tant tués} que blessés. tous nos
mâts & gréements ont été très endommagés.
L'armée Anglaise à ce qu'il m'a paru ne

visait qu'à nous dévaster & briser nos Dunes, tandis que
nous étions à plein bois. J'ai eu des nouvelles hier de
mr. Mandat qui est à bord du triomphant. Il se porte très
bien. C'est mr. Defresse qui se chargera de vous faire
passer ma Lettre: Car le Général a très expressément
défendu que l'on mande en Europe la moindre chose
de ce qui s'est passé, & de ne pas même dire qu'il y a eu un
Combat; il est permis d'écrire simplement qu'on se porte
bien, mais il ne faut pas cacheter sa Lettre. Je ne puis
vous donner en long détail, car il me semble vous en avoir
trop dit, & vous apprendrez peut être en France le reste. nous
avons trouvé ici dix Vaisseaux Espagnols qui nous attendaient
avec dix mille hommes & nous dix mille dont une
partie a été prise sur nos Dords. nous ne savons au vrai
ce que nous allons devenir. peut être resterons nous ici
longtemps - nos fonds sont pris avec la ville de
Paris ainsi que nos parts des prises précédentes & de saint
Christophe - je voudrais bien recevoir de vos nouvelles & de
toute ma famille je n'ai pas encore joui de cette satisfaction
depuis cette Campagne-ci - J'espère mon cher papa, que
vous voudrez bien me donner de vos nouvelles & de celles de toute
la maison, & ne pas perdre de vue mon avancement auprès du
ministre & me recommander à vos protections, Je crains que
cette Catastrophe ne me fasse oublier; j'en suis inconsolable
j'aurais voulu donner ma vie, pour sauver votre pavillon

amiral, nous nous apprêtons à bien souffrir encore.

Je vous embrasse ainsi que ma mère & mes frères & sœur & sœur
en attendant de vos nouvelles avec impatience. votre
respectueux fils Arad De Laquer

nulle chose de ma part si vous voulez bien aux
personnes qui veulent bien s'intéresser à moi - - /